

L'Echo du St-Maurice

ABONNEMENT
\$2.00
PAR ANNEE

ANNONCES

1ère ins. - 12c la lg.
2e ins. - 7c la lg.

Prix spéciaux
pour annonces à
longs termes

Imprimé au No. 73, 4e Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, directeur

Pourquoi donner à la Croix-Rouge

La Croix-Rouge continue sa campagne afin de recueillir les fonds dont elle a besoin pour venir en aide aux blessés et aux prisonniers de guerre. On ne saurait trop encourager cette oeuvre qui rend de grands services à nos compatriotes et qui peut être appelée un jour ou l'autre à secourir un parent ou un ami.

Quel est celui parmi nous qui n'a pas dans l'armée, la marine ou l'aviation quel'un de ces connaissances? C'est donc une oeuvre de miséricorde temporelle de la plus belle valeur qu'accomplissent ceux qui donnent généreusement à la Croix-Rouge.

Donner à la Croix-Rouge, c'est secourir un parent, un ami un concitoyen, un compatriote; c'est le préserver de la mort peut-être; c'est lui assurer de meilleurs soins dans les hôpitaux; c'est ajouter un peu à la ration insuffisante d'un prisonnier; c'est offrir quelque douceur à un être qui souffre; c'est l'empêcher souvent de succomber à l'ennui; c'est en quelque sorte le rapprocher des siens.

Feu Alexandre Bureau

Nous avons appris avec infiniment de regrets la mort d'un homme bien connu en notre ville et dans toute la région, dans la personne de M. Alexandre Bureau, décédé subitement vendredi dernier et inhumé lundi matin.

Le défunt qui était malade depuis quelque temps fut trouvé mort dans son lit vendredi matin.

Cette mort a causé un deuil profond en notre ville car le défunt ne comptait que des amis.

Doué d'un riche caractère, sensible à tous les malheurs d'autrui, il sympathisait avec tous ceux qui étaient dans le malheur.

C'est pourquoi sa mort fut un deuil pour toute notre population qui avait pu se rendre compte de ses belles qualités. Le défunt laisse son épouse et une fille, Mme DeBlois, de Québec.

Une foule nombreuse et recueillie a assisté à ses funérailles qui eurent lieu en l'église St-Pierre.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Qui paie ses dettes s'enrichit

PLUS DE 3.000 EMPRUNTEURS VERSENT DES ACOMPTES VOLONTAIRES AU COURS DE 1943

On entend dire de part et d'autre que les cultivateurs touchent de meilleurs revenus qu'au cours des années d'avant-guerre. S'il y en a qui sont imprudents et qui dépensent tous leurs revenus, il y en a d'autres par contre qui veulent parer aux imprévus. C'est ainsi, par exemple du crédit agricole du Québec nous apprend que plus de 3,000 acomptes volontaires, formant un total de près de un million et demi de dollars, ont été versés d'avance au cours de 1943 en diminution du capital emprunté. Le montant moyen remboursé par les emprunteurs en acompte sur leur dette a été de \$478.00 en plus de leurs paiements réguliers.

Si vous ne comptez pas parmi ceux qui se sont libérés, partiellement ou totalement, de leurs obligations soit envers l'Office du crédit agricole, soit envers d'autres emprunteurs, pourquoi ne songez-vous pas à suivre leur exemple cette année? L'après-guerre amènera peut-être des temps difficiles; vous serez alors heureux d'avoir profité de la prospérité présente pour réduire le montant de vos intérêts sur le capital que vous avez emprunté.

C'est le fait d'un homme sage et prévoyant de payer ses dettes, s'il dispose d'économies, avant même de songer à faire des placements.

La libération de sa terre de toute hypothèque doit être, pour tout emprunteur, le premier souci.

Deux exemples feront comprendre aux lecteurs les avantages qu'il y a à verser des acomptes d'avance:

Prenons le cas d'un cultivateur qui a emprunté \$1,000.00 il y a cinq ans. Il doit remboursé à raison de 4% par année, pendant 39 1/2 ans, (capital et intérêt). Il a donc payé son dixième versement semi-annuel. Il doit encore \$920.66. Ses versements sont de \$40.00 annuellement ou de \$20.00 tous les six mois. S'il verse un montant de \$100.00 en plus de ses paiements réguliers, ses versements semi-annuels seront diminués à \$17.82. S'il verse \$300.00, ses paiements seront réduits à \$13.48, et s'il remet \$500.00 d'avance, ses paiements ne seront plus que \$9.14.

Un deuxième exemple: Il s'agit d'un cultivateur qui a emprunté pour 25 ans et qui vient de faire son cinquième versement. Il rembourse annuellement 5.714% (capital et intérêt); il a donc remis tous les six mois \$28.57, soit \$57.14 annuellement pour un prêt de \$1,000.00. Il lui reste donc à payer \$930.09. Si ce cultivateur verse un montant de \$100.00 en surplus, il ne lui restera à payer que \$830.09 et ses paiements tous les six mois seront de \$25.50 au lieu de \$28.57. Si après ce cinquième paiement, ce cultivateur verse \$300.00, ses paiements seront diminués à \$19.36, et s'il remet \$500.00 en réduction du capital emprunté, ses paiements ne seront plus que de \$13.21.

L'Office du crédit agricole n'exige pas le remboursement du prêt ni en totalité ni en partie; l'Office a l'intention de respecter le contrat existant. Les cultivateurs reçoivent la suggestion de payer leur dette uniquement dans leur intérêt.

Il y a lieu de se rappeler d'ailleurs que tout montant versé en acompte sur l'hypothèque grevant la terre, peut être diminué de la somme de l'épargne obligatoire que le cultivateur peut être requis de payer en vertu de la loi de l'impôt sur le Revenu.

Plus de 3,000 acomptes volontaires ont été versés par les cultivateurs au cours de l'année 1943. Pourquoi ne seriez-vous pas du nombre? C'est une simple suggestion dans voter intérêt.

On ne regrette jamais d'avoir payé ses dettes.

Un demi-million d'enfants belges auront péri de misère et de faim

Des mères ont vu mourir leurs enfants de froid tout autant que de faim au cours de l'hiver qui s'achève. La tuberculose a augmenté de 800% en Belgique. Un enfant belge abattu par une sentinelle nazie pour avoir crié: "Bande de sales allemands!" Un autre pour avoir joué sur un pont de chemin de fer.

Des rapports officiels venus de Belgique estiment que 20% de la population de ce pays aura péri à la fin de cette année. Parmi les enfants seulement, cela signifie près d'un demi-million de morts. Leurs pauvres petits corps affaiblis par le manque de nourriture ne peuvent plus guère résister aux morsures de la tuberculose, de la dysenterie et du typhus. Déjà, les cas de tuberculose ont augmenté de 800% et il n'y a pas de remèdes pour les combattre.

Ce sont les femmes de Belgique qui, seules, doivent faire face à la tragique situation. Les hommes emprisonnés, exécutés, envoyés aux travaux forcés en Allemagne, les femmes restent seules pour pleurer les morts, attendre le retour des prisonniers et reconforter les vivants, nous disent les fonctionnaires belges. Cependant, le confort qu'elles peuvent apporter à un peuple affamé ne signifie pas grand chose. Les aliments y sont presque aussi rares qu'en Grèce. D'après le rationnement officiel, les vivres alloués chaque jour à une personne représentent 1,200 calories. Mais nul ne peut obtenir cette quantité et les Allemands eux-mêmes l'admettent. D'après les standards établis au Canada, 2,300 calories sont nécessaires au maintien de la santé d'un individu.

Attendre en ligne pour du pain noir, aux petites heures du jour, grelotter pendant des heures pour obtenir une poignée de nourriture ne constitue guère un sort enviable. Mais en Belgique, il faut le faire; autrement, on n'a rien à manger. La situation devient à ce point sérieuse, que, dans une province de Belgique, les femmes ont risqué la mort et paré dans les rues en signe de révolte. D'après les rapports allemands, c'est là une conduite inexcusable et qui ne devra plus se répéter.

Au cours de l'hiver de 1941, le charbon était si rare que dans les parties les plus pauvres de Bruxelles, les femmes voyaient leurs enfants mourir de froid tout autant que de faim. Dans bien des maisons, on n'a pas pu obtenir suffisamment de combustible pour cuire même la petite quantité d'aliments disponibles. Les écoles ont dû être fermées et des enfants ont été trouvés gelés dans leur lit.

Que de mères de famille ont été obligées d'envoyer leurs enfants mendier! La vue d'un pauvre enfant de cinq ou six ans, déguenillé, affamé, qui demande du pain près d'une gare ou d'un café, constitue un spectacle à briser le coeur.

On rapporte des cas où les Allemands ont délibérément tué des enfants. Un bambin de 10 ans a été abattu pour avoir crié devant une sentinelle allemande: "Bande de sales allemands!" Un autre de 7 ans a aussi été tué par un soldat allemand alors qu'il jouait sur un pont de chemin de fer. Les rapports mentionnent que le 1^{er} a reçu la permission de reprendre le corps de son enfant.

Feu Mme Mike Ayoup

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Mike Ayoup, de cette ville. Mme Ayoup, née Nazkiy Lewand, est décédée récemment à l'hôpital Royal Victoria, à l'âge de 58 ans.

La défunte laisse, outre son époux, trois fils, Waddy, Jimmy et George; une fille, Winnie; trois frères, Joe et Nick, de Toledo, et Sam, de Mexico; une soeur, Hasba Lawand, qui demeure en Syrie.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

On demande des bénévoles

Comme on fera, vers le 15 mars, la distribution du 4e carnet de rationnement, M. L.-P. Hébert, secrétaire du comité local du rationnement, dont les bureaux sont au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, fait un appel aux bénévoles qui lui furent si précieuses lors des distributions précédentes. Leur expérience va grandement simplifier la besogne, mais il faudra aussi un bon nombre de nouvelles bénévoles.

Toutes les personnes intéressées à rendre ce service indispensable, sont priées de communiquer avec M. Hébert.

Exposition d'artisanat

A son assemblée de samedi dernier, 4 mars, l'Exécutif de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province a reçu rapport de l'un de ses membres, M. Jos. Primeau, de Valleyfield, que l'exposition provinciale d'artisanat organisée par la Chambre de cette localité s'ouvrira le samedi 11 juillet pour se clôturer le dimanche suivant 9 juillet. Le programme complet de ces journées sera publié sous peu.

La Fédération se propose de lancer d'ici quelques mois une grande campagne anti-vénéérienne à travers la province. Elle se basera sur l'expérience acquise par plusieurs de ses associations dans la préparation de semblables manifestations, entre autres sur celle de la Cham-

bre des Jeunes de Montréal qui en tiendra toute une série dans la semaine du 20 mars.

Assistaient à l'assemblée de samedi: MM. Gérard Legaré de Rimouski, président, Jean-Paul Bernard de Farnham, François Chevalier de Hull et Jos. Primeau de Valleyfield, administrateurs régionaux; Gérard Boudrias de Montréal, ex-officio; Maurice Rinfret, représentant de la Chambre de Montréal; Gilbert-A. LaTour, membre du Conseil honoraire et Jean-Paul Forest, chef du secrétariat. MM. Lucien Godin de Val d'Or, Georges Roy de La Tuque et Gérard Garceau de Shawinigan se sont excusés.

La France envisage l'avenir

par J.R. Glorney Bolton

La veille de Noël, 1942, un jeune Français assassinait l'amiral Darlan. Un an plus tard, des membres de l'Assemblée consultative française déposaient une couronne sur la tombe du jeune meurtrier. Ces deux faits révèlent, en raccourci, et la tragédie et l'espoir de la France.

La situation n'était pas très claire quand l'amiral Darlan paya de sa vie. De profondes perplexités inquiétaient l'esprit des Français. Les Anglais avaient offert trop tard des propositions d'étroite union politique pour empêcher les Français de demander l'armistice. Même à l'heure de la défaite, un pays sent le besoin d'un chef. Celui-ci doit être loyal, car à lui revient la tâche d'atténuer les conditions de paix dans toute la mesure de sa capacité. Il était à considérer qu'une vaste partie de la France demeurait inoccupée et que la flotte n'était pas en possession de l'ennemi. En outre, on pouvait douter de la résistance de la Grande-Bretagne — non encore alliée aux Etats-Unis ou à l'Union soviétique, — à la puissante armée allemande. Il fallait du temps avant que la voix du général de Gaulle, si éloquente fut-elle, devint familière et rassurante. Ses partisans étaient des hommes exceptionnellement confiants; ce-

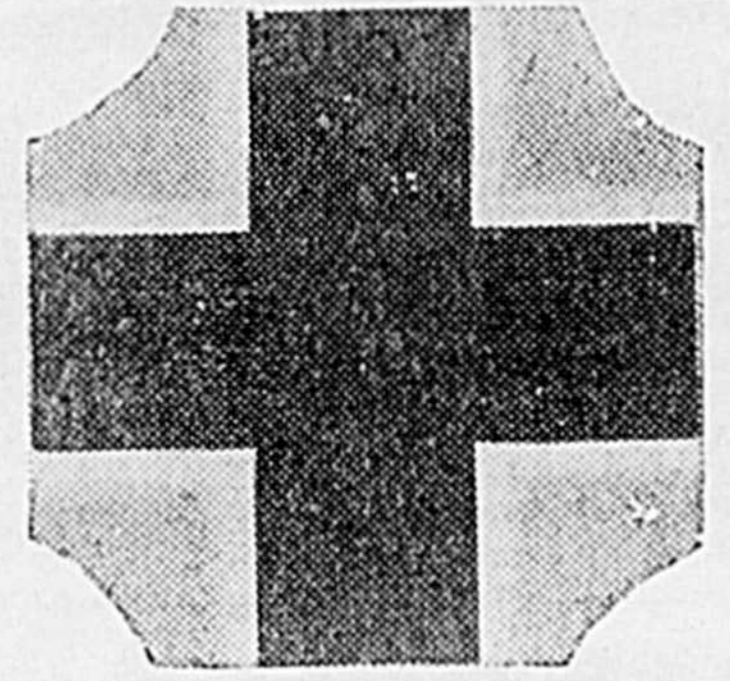
pendant, la bataille de Grande-Bretagne n'avait pas encore justifié cette loi. La confiance au maréchal Pétain se maintint longtemps après qu'il fut devenu évident que le chef avait cessé d'être habile auprès de ses maîtres allemands et non de force à lutter avec Laval et les autres collaborationnistes.

Suivit alors ce long conflit entre le général de Gaulle et le général Giraud. La lutte fut angoissante et dramatique, parce que les Français tiennent à discuter lorsqu'il s'agit d'éclaircir leurs principes. Le général de Gaulle est maintenant le chef incontesté du Comité national français. Le général Giraud et d'autres giraudistes en vue, sont chargés de fonctions militaires et non politiques. Voilà la situation actuelle. Selon toute probabilité, telle sera la situation, le jour où les Français combattants s'uniront aux Anglais et aux Américains pour libérer l'Europe de la servitude. En outre, cette attitude est très bien comprise même en France. La crainte, autrefois justifiée, d'une victoire allemande s'est depuis longtemps dissipée. Les collaborationnistes sont du côté perdant. Les Français de toutes les classes et de toutes les conditions quittent la France pour combattre sous la Croix de Lorraine. D'autres se tiennent prêts pour le jour inévitable du combat.

Tout indique donc que le sort de la France est beaucoup plus favorable qu'il ne l'était le jour où un jeune aristocrate assassinait le général Darlan. Il ne s'est pas non plus trouvé d'occasion, depuis l'armistice de juin 1940, où les déclarations du général Smuts sur la France pussent être acceptées sans discussion. Sauf l'Indo-Chine, — ce point vital de défense contre l'agression japonaise — nulle partie de l'empire colonial français ne se trouve aujourd'hui entre les mains de l'ennemi. En superficie seulement, les Français possèdent le plus vaste empire colonial du monde. Il est même plus vaste que l'empire colonial anglais, étant donné que ce dernier ne comprend pas l'Inde et les Dominions autonomes. Au coeur des possessions coloniales françaises, en Afrique, se trouve le Tchad. M. Denis Saurat, entre autres écrivains, a souligné que quiconque possède le Tchad, possède l'Afrique.

Le général Smuts parlait évidemment à un auditoire bien versé en questions coloniales. Il savait que son discours serait lu attentivement par ses compatriotes de l'Afrique du Sud. La forme politique du continent africain n'a pas été fixée définitivement. L'Ethiopie a reconquis son indépendance. Le Caïre est devenu le centre nerveux des campagnes du Moyen-Orient. Les Allemands ont perdu leur dernière emprise. Quelques-unes des colonies de la Couronne britannique aspirent au statut de Dominion. L'Afrique a prouvé son importance dans un monde en guerre. Elle ne sera guère moins importante un monde pacifié. Mais quel sera l'avenir de la Libye? L'Italie, tout comme l'Allemagne, perdra-t-elle toute influence sur les destinées du continent africain? Jusqu'ici l'Amérique isolationniste ne s'est pas intéressée à l'Afrique. En sera-t-il ainsi dans le monde demain? Le sous-marin et l'avion n'ont-ils donné, par exemple, une importance toute nouvelle à Dakar? Territorialement, les Puissances ayant des intérêts en Afrique sont la Grande-Bretagne, la France, la Belgique, le Portugal et l'Espagne. Outre ces puissances, il y a l'Egypte. Il y a aussi l'Afrique du Sud.

L'Afrique du Sud croit devoir jouer un rôle spécial dans les destinées africaines. Les colons de race blanche forment la classe libre. L'Afrique du Sud désire incorporer dans l'Union au moins deux protectorats britanniques. Elle veut aussi savoir quel sera finalement l'équilibre des autres puissances en Afrique. C'est un point sur lequel les opinions sud-africaines sont profondément divisées. Les vues du général Smuts sur la France ne manqueront pas d'être relevées, même à Pretoria ou à Cape Town. Celui qui possède le Tchad, en réalité, possède l'Afrique. Et



A mesure que les mois se succèdent, les besoins vont grandissants. La

CROIX-ROUGE

fait appel à votre générosité en faveur de nos soldats qui font face à l'ennemi et à ceux qui souffrent dans les camps ennemis.

DONNONS LARGEMENT

Restaurant "Chez Victor"

5ième Rue

Shawinigan

le Tchad est français. Ses représentants ont été, sans défaillance, fidèles au général de Gaulle.

Le général Smuts n'a pas tenu compte d'un fait extrêmement important — la façon dont les Français ont — au cours de l'année 1943, résolu leur problème d'autorité. Une patrie sans chef est en danger mortel. Il nous faut reconnaître qu'alors que la Chine peut jouer un rôle décisif dans le règlement du conflit asiatique, la domination de l'Ouest est et sera longtemps organisée par la collaboration anglaise, américaine et soviétique. Mais la France aura son heure, le jour où les chefs qu'elle s'est librement choisis reviendront à Paris. Il dépendra d'elle et de la direction donnée à son peuple intelligent et actif de devenir alors une grande puissance. Richelieu, Mazarin et Louis XIV furent les artisans de l'unité. Les royaumes de France et de Bourgogne ont été heureusement fusionnés. Le souvenir cuisant des luttes et des désordres du dix-septième siècle s'est effacé. Faute de direction, la France pourrait se désagréger. Et son retour à la liberté pourrait faire place à une ère de discordes civiles mortelles. Les tentatives de l'ennemi pour ressusciter l'héritage des Bourguignons et conférer l'autonomie à la Bretagne finiront par un échec honteux. Malgré toutes ses querelles, la France est une. L'ennemi est perdu. La France, de fait, a prouvé sa grandeur — la grandeur d'un peuple qui peut discerner la vérité sous tous ses angles et discuter vivement parce que la liberté est la condi-

tion indispensable de la dignité humaine.

Les paroles peuvent blesser, mais elles ne sauraient abattre un peuple résolu à restorer une France libre dans une Europe libre. Paris naquit pour être libre et pour conférer à d'autres cette liberté.

PERSONNEL

Le Dr et Mme G. H. Crutchfield sont de retour d'une promenade de quelques jours à St-Sauveur, Qué.

M. P. Beaulac, M.P.P., est retourné à Québec lundi, après avoir passé la fin de semaine dans sa famille.

M. Alex. Bastien, avocat, est allé à Québec la semaine dernière.

Mme Pierre Levesque est retournée chez elle après avoir passé deux mois à l'Hôpital Laurentide.

M. Geo. Mason est retourné à Arvida après avoir passé quelques jours en notre ville.

M. R. P. Hébert est de retour d'un voyage à Montréal.

M. Adrien Caron est de retour d'un voyage d'affaires dans la métropole.

MM. Harold Friendly, Bryan Blair, Douglas R. Wilson, Mme T. Taylor, Mlle Rose Poirier et Mlle Catherine Stewart, de l'île Maligne, ont passé la fin de semaine à pratiquer le ski au Lac Beauport.

PAINKILLER
PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes - Entorses - Frissons.

Nettoyage Moderne

Tient à avertir sa nombreuse clientèle qu'il ne fera pas de teinture durant les mois de avril et mai, vu le surplus de nettoyage que nous avons à faire ce printemps.

En faisant nettoyer de bonne heure, nous pourrions reprendre la teinture plus vite.

Nous allons chercher et livrons les commandes dans toute la ville.

NETTOYAGE MODERNE
Téléphone 980 361, St-Marc
SHAWINIGAN FALLS



ÉCONOMISEZ MAINTENANT POUR POUVOIR ACHETER DEMAIN LES MACHINES PERFECTIONNÉES QUI SERONT SUR LE MARCHÉ

ACHÉTEZ DES OBLIGATIONS de la VICTOIRE

Tenir bon !

La réaction du public en présence des mesures prises contre l'inflation fournit une étude intéressante de psychologie des masses. Quand fut annoncé le rationnement, cette démarche devint aussitôt l'une des mesures de guerre fédérales les plus populaires. Le projet reçut une approbation enthousiaste. Il fut acclamé comme une action pratique et décisive, propre à empêcher l'augmentation du coût de la vie durant une époque où tous appréhendaient avec crainte la hausse fantastique des prix.

Cette première vague d'enthousiasme devait toutefois connaître quelque décroissance attribuable à deux causes. Tout d'abord, le contrôle des

prix n'a pas été la panacée que la plupart des gens avaient cru voir en ce système. En second lieu, il a été cause de privations pour certains individus, et partant, une réaction différente s'ensuivit. Le public désire vivement l'établissement de lois propres à obtenir le contrôle et la discipline, d'une manière générale, en autant qu'il peut trouver les moyens d'atténuer les effets directs de ces règlements. Cela, naturellement, est bien humain, et l'on ne pourrait condamner outre mesure ceux qui pensent de la sorte.

A certaines époques, il devient nécessaire de redresser l'opinion publique sur cette question. Quant aux dérangements personnels, il n'existe qu'un moyen de pacifier les gens: c'est de leur rappeler

que la guerre exige des sacrifices et qu'ils doivent s'attendre à porter leur part du fardeau. Ceux qui sont de vrais et sincères patriotes prêteront l'oreille à ces observations et prendront une autre attitude. Les autres sont des cas désespérés et doivent être classés parmi les facteurs de désordre qu'il faut supporter tant bien que mal.

Il est plutôt difficile, cependant, d'avoir affaire à cette catégorie de gens qui se trouvent désappointés parce que le contrôle des prix n'a pas donné les résultats attendus. Ce groupe s'attendait à ce que sur un mot du gouvernement, tous les prix soient bloqués d'une manière solide et permanente. Naturellement, le manque de compréhension des principes économiques fondamentaux explique cette manière de voir. Cependant, ces gens, quelque excusable que soit leur ignorance, constituent un groupe dangereux.

Le gouvernement n'a jamais espéré pouvoir immobiliser les prix au moyen du plafonnement quelles que soient les influences contraires. Il était évident pour quiconque à quelque idée du commerce, qu'un tel contrôle devait être flexible et susceptible d'ajustements à mesure que le besoin s'en ferait sentir; ou bien ce système irait à l'encontre de son propre but. Il s'agit de porter ce fait à la connaissance du public.

Voilà le message qu'apporteraient à un groupe féminin des Bureaux consultatifs régionaux, l'honorable J. L. Hsley, ministre des Finances, et M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Ils soulignèrent le fait qu'il faut une lutte incessante pour empêcher la hausse du coût de la vie. La

simple émission d'une ordonnance ne saurait le faire. Ce qu'il faut, c'est une vigilance continuelle, une vérification constante des prix sur tous les marchés.

Ce n'est pas la tâche du gouvernement seul; tout citoyen y doit collaborer. C'est, en quelque sorte, l'un des devoirs essentiels de ceux, qui, sur le front intérieur, doivent aider à gagner la guerre.

Il y a diverses manières d'apporter son concours. La méthode tout indiquée est naturellement celle qui consiste à s'en tenir rigoureusement à la lettre et à l'esprit de la loi et à dénoncer les infractions. Mais il existe une responsabilité morale plus profonde, qui comporte une surveillance de sa langue. Il devrait y avoir moins de mesquineries doléances, moins de critiques des points faibles. Il faudrait plus de paroles encourageantes à l'adresse des autorités dans la tâche qu'ils s'efforcent d'accomplir. Il leur faut un tel appui pour continuer la lutte qu'ils doivent soutenir. Voilà, pour les Canadiens, la conduite à tenir. Sachons tenir bon!

"Windsor D. Star"

La guerre en pantoufles

Le nouveau "hobby" de Madame

... 6 heures du soir. La clé tourne dans la serrure. Monsieur, las de sa journée mais déjà ravigoté à l'idée d'un bon repas soigné qui va le reposer du lynch pris sur le bout du pouce au restaurant, s'écrie d'un ton joyeux: "Chérie...? Chérie...?"

Pas de réponse.

—Chérie? Es-tu en haut?

—Ah! je suppose qu'elle est encore allée perdre son temps

à quelque thé!

Et l'homme, en grommelant, jette paletot et chapeau sur le premier fauteuil venu, gagne la cuisine, ouvre armoires et réfrigérateur: rien de prêt!... Il va s'étendre sur le divan — histoire de tromper l'attente en lisant son journal... Piètre distraction: "Les Russes poursuivent leur avance"... "Les Alliés infligent de lourdes pertes"... Bombardement de Berlin"...

Le mari affamé n'a pas le courage de poursuivre sa lecture. Il rejette le journal sur le tapis, ferme les paupières et bientôt s'assoupit, rêvant à un plantureux homard à la Newberg...

Un rire sonore et une bouffée de parfum mêlé à l'air froid du dehors le réveillent en sursaut:

—Comment, mon chéri! Tu es déjà là... Y a-t-il longtemps que tu es revenu?... Ah, tu sais, avec ces fichus tramways, et puis à part ça, cette idée merveilleuse que j'ai eue cet après-midi... Tout cela m'a mis un peu en retard, mais tu ne perds rien pour attendre!

—Une idée merveilleuse?

—Ah, je vois. Je suppose que tu as vu quelque nouveau chapeau et que tu as décidé de m'en faire l'agréable "surprise" au lendemain de ma prochaine paye!

—Méchant, va! Pour qui prends-tu ta petite femme? Pour une écervelée qui ne pense qu'à dépenser l'argent de son chéri?... C'est vrai, d'ailleurs, j'ai vu un amour de petit chapeau "cosaque" mais je ne l'ai regardé que cinq minutes et c'est vraiment mon idée qui m'a retardée...

—Ah, oui, ton idée merveilleuse! Serait-ce alors que tu as décidé de m'emmener souper au restaurant?

—Mais non. D'abord, je n'ai pas faim, j'ai tellement mangé de sandwiches chez

CROIX-ROUGE CANADIENNE

UNE SOCIÉTÉ UNIVERSELLE POUR LE SOULAGEMENT DE LA SOUFFRANCE HUMAINE

"Nous n'aurions pu vivre sans ses colis."

Vous rappelez-vous comment ces mots vous sautèrent aux yeux en lisant les lettres écrites par nos gars dans les camps de prisonniers de guerre outre-mer? Rappelez-vous aussi ses autres merveilleux services: soins, médicaments, douces, sérum sanguin, hôpitaux, ambulances.

Maintenant que nous avançons plus profondément dans la guerre, le besoin est plus grand que jamais.

Supportez-la avec Vos Dollars

Toute notre organisation — que ce soit dans nos grandes usines de papier de journal, dans nos bureaux ou dans les postes de bois de pulpe des régions éloignées de l'Ontario et du Québec — est instamment priée de contribuer plus largement qu'aux campagnes précédentes. Nous vous prions aussi de donner jusqu'à la limite de vos moyens. Faites votre part. Donnez généreusement.

QUEBEC NORTH SHORE PAPER CO.

SIÈGE SOCIAL: MONTREAL

The Ontario Paper Company, Limited — Siège Social: Thorold, Ontario
Usines de papier: Journal Thorold, Ontario, et Bois-Comau, Québec
Usines de bois de pulpe: Thorold, Ontario, et
Postes de bois de pulpe: Franquelin et Shelter Bay, Québec, et Heron Bay, Ontario

Suzanne! Et ensuite, je préfère te raconter mon "affaire" dans l'intimité, en te faisant une bonne tasse de café. Tu prendras bien une tasse de café?

—Voilà en deux mots.

—L'idée merveilleuse?

—Oui. Tiens-toi bien: j'ai dé-ci-dé...

—De donner une grande réception.

—Laisse-moi donc parler. J'ai dé-ci-dé de fonder un nouveau club de...

—De bridge. Je m'en doutais!

—Me laisseras-tu m'expliquer, à la fin? Oui, de BRIDGE... mais pas ce que tu penses.

—Je pense en tout cas que cela va te faire un club de bridge de plus alors que tu étais déjà membre de cinq ou six... Ce que ça va nous coûter en prix quand il te faudra "rendre la politesse", comme tu dis, à toutes tes bridgeuses!...

—Voilà justement où je te tiens. Car l'originalité de mon nouveau club — nous aurons trois tables — ce sera de ne pas donner de prix!

—Pas de prix?...

—Pas de prix?...

—Non, pas de prix. Ou plutôt, nous emploierons, à tour de rôle, les \$3 que nous déboursions d'ordinaire à chacune des joueuses. J'ai pensé que nous devions ainsi faire notre petit part pour gagner la victoire tout en prenant cette distraction bien innocente... et en rentrant chacune dans nos fonds, ce qui n'est pas à dédaigner!

—Viens ici, ma chérie, que je t'embrasse. Tu es un bon petit cœur de femme, en fin de compte. Mais diable, si je m'attendais à voir sortir une semblable idée de cette charmante cervelle d'oiseau!...

Un avion miniature contrôlé par les ondes est l'oeuvre de deux Montréalais

On attribue la construction d'un modèle d'avion contrôlé par les ondes radiophoniques et pouvant voler à 8,000 pieds d'altitude à deux Montréalais, MM. Rosaire Paquette, de l'aviation Noorduyn, et Harris Pound.

Cet avion miniature de 10 pieds d'envergure, et dont le poids avec tout son équipement est de 13 livres, est mu par un moteur à essence de deux cylindres et de trois-quarts de c.v. Il avait déjà effectué plusieurs envolées avant la guerre, toujours contrôlé par les ondes et en présence de plusieurs témoins dignes de foi. Il consomme une pinte d'essence à l'heure et il en est suffisamment pourvu pour voler sous sa propre puissance pendant 23 minutes. S'il vient à manquer d'essence, il peut se maintenir en vol plané pendant une autre heure grâce au contrôle par ondes, suivant de près le principe des planeurs destinés au transport des troupes d'avant-garde.

L'appareil se contrôle du sol au moyen d'une installation radiophonique de trois lampes.

Cet appareil est le fruit de 1,000 heures de travail et il coûte quelque \$1,000 en temps et en frais.

Les propriétaires ont toujours peur de perdre leur appareil dans une envolée. Une lampe peut brûler ou se déplacer sous la vibration. On ne retrouverait plus l'avion qui peut s'éloigner de 200 milles si on en perdait le contrôle du sol. Les avions miniatures ont la réputation de se poser sur un champ de blé où les fermiers en colère les détruisent. Pour éviter un tel malheur, les Montréalais ont construit leur appareil de manière à ce que tout contrôle se neutralise après un certain temps de vol et qu'il descende en spirale pour venir se poser à terre.

Les constructeurs d'avions modèles au Canada et aux États-Unis ont formé un petit club select dont les membres s'échangent des renseignements tout en stimulant leur enthousiasme. Les membres du club ont fait des démonstrations d'avions contrôlés par les ondes devant des militaires de haut rang ainsi que des membres des deux gouvernements. On trouve cependant que pour qu'ils soient vraiment utiles à la guerre, ces avions devraient être aussi gros et aussi puissants que les Spitfires. On s'en est servi comme cibles pour l'entraînement des batteries anti-avions. L'acteur Reginald Denny, qui possède un certain nombre d'avions miniatures estimés chacun à quelque \$2,000, les a tous mis pour cette fin, à la disposition de l'Uncle Sam.



Figure typique d'un marin canadien que celle du matelot breveté Gaston David, de Montréal, en service dans la Marine royale du Canada depuis près de deux ans. Le marin David a célébré son 23e anniversaire de naissance le 23 février dernier. En mer, il se laisse pousser la barbe avec la permission du capitaine. Ça le vieillit un peu. On remarquera qu'il porte sa ceinture de sauvetage. C'est une mesure de précaution en vigueur à bord des vaisseaux d'escorte. Tout homme en devoir sur le pont, les officiers inclus, doivent porter leur ceinture de sauvetage. Celle-ci leur sert en même temps de coupe-vent.

Faits QUE LE PUBLIC DOIT SE RAPPELER

Le prix de l'achat de Montreal Light, Heat & Power et les intérêts devront être payés

LES politiciens ont suggéré plusieurs façons de payer l'achat de Montreal Light, Heat & Power dans le cas d'une expropriation.

L'expropriation de M.L.H.&P. et l'électrification de la province de Québec pourraient bien coûter jusqu'à \$1,000,000,000. Cette somme doit être trouvée et c'est le public qui devra assumer cette dette et payer en plus des intérêts à un taux d'environ 3% par année.

Etes-vous fort en mathématiques?

Qu'est-ce que 3% de \$1,000,000,000?

C'est \$30,000,000.

Cela veut dire que le public de la province devra payer \$30,000,000 de plus chaque année.

M. Godbout nous dit qu'il va utiliser les profits de la compagnie pour aider à payer ce montant supplémentaire,

mais si le gouvernement diminue les tarifs, comme il l'a promis, il pourrait bien ne plus rester de profits.

M. Godbout a expressément dit qu'il va diminuer les tarifs à Montréal de \$5,000,000 par année, et pourtant, la vente annuelle de l'électricité aux abonnés domiciliaires ne se chiffre actuellement que par \$4,800,000.

Il faut être fort en calcul mental pour trouver la réponse à celle-là!

De combien l'abonné domiciliaire bénéficierait-il?

Ne semble-t-il pas que les tarifs d'électricité doivent éventuellement être augmentés pour aider à combler le déficit possible?

Pensez-y, M. l'abonné et M. le contribuable; pensez-y aussi, M. Godbout, avant qu'il soit trop tard!

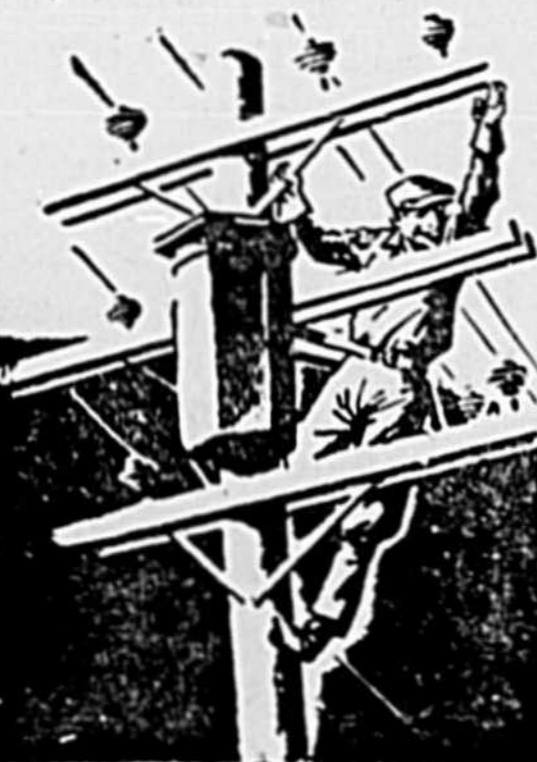
Savez-vous

que la dette de la Province de Québec était de \$372 millions en 1943 et que si cette dette était augmentée de \$1 milliard, le service des intérêts à 3% coûterait près de 45 millions par année aux contribuables?

Reclame publiée dans l'intérêt de plus de 1,000,000 de citoyens et des 30,000 actionnaires de

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER

Consolidated



Au Canada cette semaine

"Tant va le bâtiment, tant va le pays", est une maxime chère aux économistes. Elle est particulièrement prometteuse pour l'après-guerre au Canada.

Des spécialistes en matériaux de construction, les Building Products Limited, se réunissent en congrès à Montréal, ces jours derniers. M. D. P. Hatch, le vice-président de cette vaste entreprise répandue dans tout le pays, a révélé aux congressistes: "Il sera nécessaire de construire 500,000 maisons au Canada". S'il n'y avait que ce motif de foi en l'avenir, ne serait-ce pas là déjà sujet de confiance; l'industrie du bâtiment ne fournit-elle pas du travail à tous les principaux corps de métier?

Montréal comme Toronto manquent chacune de 50,000 logements. La nécessité de construire de nouvelles fermes s'imposera également dès que le Canada sera appelé à fournir des denrées au monde entier. Il faudra encore améliorer et rafraîchir l'aspect de presque chaque maison du pays. Les usines auront besoin de refaire leur outillage, de renouveler leur machinerie; bureaux et magasins devront se donner des aménagements nouveaux. De nouvelles écoles, des hôpitaux, des théâtres, des édifices publics s'érigeront auprès de ces habitations nouvelles. Le démobilité victorieux, dans l'armée comme dans l'industrie de guerre, se remettra activement à son ancien métier. L'industrie du bâtiment procurera de l'emploi en abondance et pour longtemps à des centaines de milliers de travailleurs", a signalé fort justement le distingué conférencier.

On a encore fait remar-

quer à ce congrès de fabricants de matériaux isolants que leur entreprise, comme des milliers d'autres au pays, serait appelée à expédier de ses produits en énormes quantités aux malheureux pays dévastés et qu'il faudra reconstruire. Le nombre des sans abri ne prend-il pas chaque jour des proportions plus gigantesques? D'impérieuse nécessité, il faudra mettre tout en oeuvre pour leur aider à s'élever un toit, à s'élever des murs, à se procurer au plus tôt l'indispensable. Comme on a plus que jamais apprécié les avantages des isolants dans les habitations construites pour les ouvriers de guerre, il est certain que l'emploi de l'insul-board et de l'insul-brick, comme du bardeau et de la tuile d'asphalte, prendra de plus en plus de la vogue.

Déjà, a-t-on encore signalé, on estime à \$350 millions la valeur consacrée à l'érection d'habitations en 1944. L'industrie du bâtiment absorbera une moyenne mensuelle de 13,000 nouveaux travailleurs au cours des trois années qui marqueront la cessation des hostilités. La capacité annuelle de production de matériaux d'habitation serait en mesure de s'élever à \$800 millions au Canada. Elle devra mettre dix ans à répondre à toute la demande enregistrée présentement et qui s'annonce, a-t-on aussi signalé à ce congrès.

Ces statistiques ont été compilées par des spécialistes en la matière. Elles forment un excellent gage d'avenir. Leur étude ne permet plus d'être pessimiste. L'après-guerre sera prospère pour le Canada. Le Canadien est un bâtisseur de par ses origines. Il le démontre au monde entier au cours de cette guerre en se forgeant un arsenal formidable. Il aidera le monde à se reconstruire.

Panique chez les peuples à travers les âges

LA FIN DU MONDE

Les grands mouvements géologiques, les déchirures de la croûte terrestre, les catastrophes humaines qui les ont suivis ont, à toutes les époques de l'histoire du globe, pesé d'un poids formidable sur l'esprit de ses habitants.

Pendant je ne sais combien de siècles, des prédictions sinistres, qui couraient le monde annonçaient de temps en temps sa prochaine disparition.

On pouvait boire et manger jusqu'à son dernier écu, la catastrophe effroyable allait éclater comme un pétard. L'an mil, la muscade humaine devra disparaître par suite de la venue de l'antéchrist.

Vers 960, un ermite de la Thuringe, nommé Bernard, fut un des promoteurs les plus actifs de l'immense erreur qui allait remuer les masses et les absorber au point de leur faire tout laisser pour la prière et la pénitence.

Il annonça publiquement que le monde allait finir et que Dieu lui en avait fait la révélation. Un moine de Corbie, Cruthamare, avait fixé la destruction définitive au 25 mars.

A l'heure indiquée, l'effroi fut si grand, que le peuple, en bien des villes, resta dans les églises jusqu'à minuit afin d'y attendre le signal du jugement dernier et de mourir au pied de la croix.

Mais le signal terrible ne fut pas donné.

Le 29 mars, vers le soir, on vit un immense dragon sortir d'un nuage, en répandant partout un éclat fulgurant.

Quelques jours plus tard, on aperçut des armées qui se donnaient d'étonnantes "tripotées" dans le ciel. Et le lendemain matin se fut une

pluie de sang qui tomba.

Un chroniqueur de cette étrange époque, Raoul Glaber, parle des prodiges qui indiquaient d'une façon absolue "la fin de monde".

C'est ainsi qu'il cite la rencontre d'une baleine monstrueuse sur les côtes de l'Océan, l'éruption du Vésuve, des hérésies, des incendies violents, une effroyable éclipse de soleil versant un torrent de larmes dans une église d'Orléans.

On se traîna ainsi dans une peur lamentable jusqu'en 1010.

A cette époque, la cité sainte Jérusalem, ayant été occupée par des infidèles, toute la chrétienté se prépara à mourir.

La chose certainement ne pouvait tarder.

La croyance à la fin prochaine amena dans les habitudes de la vie un véritable bouleversement. On ne travailla plus.

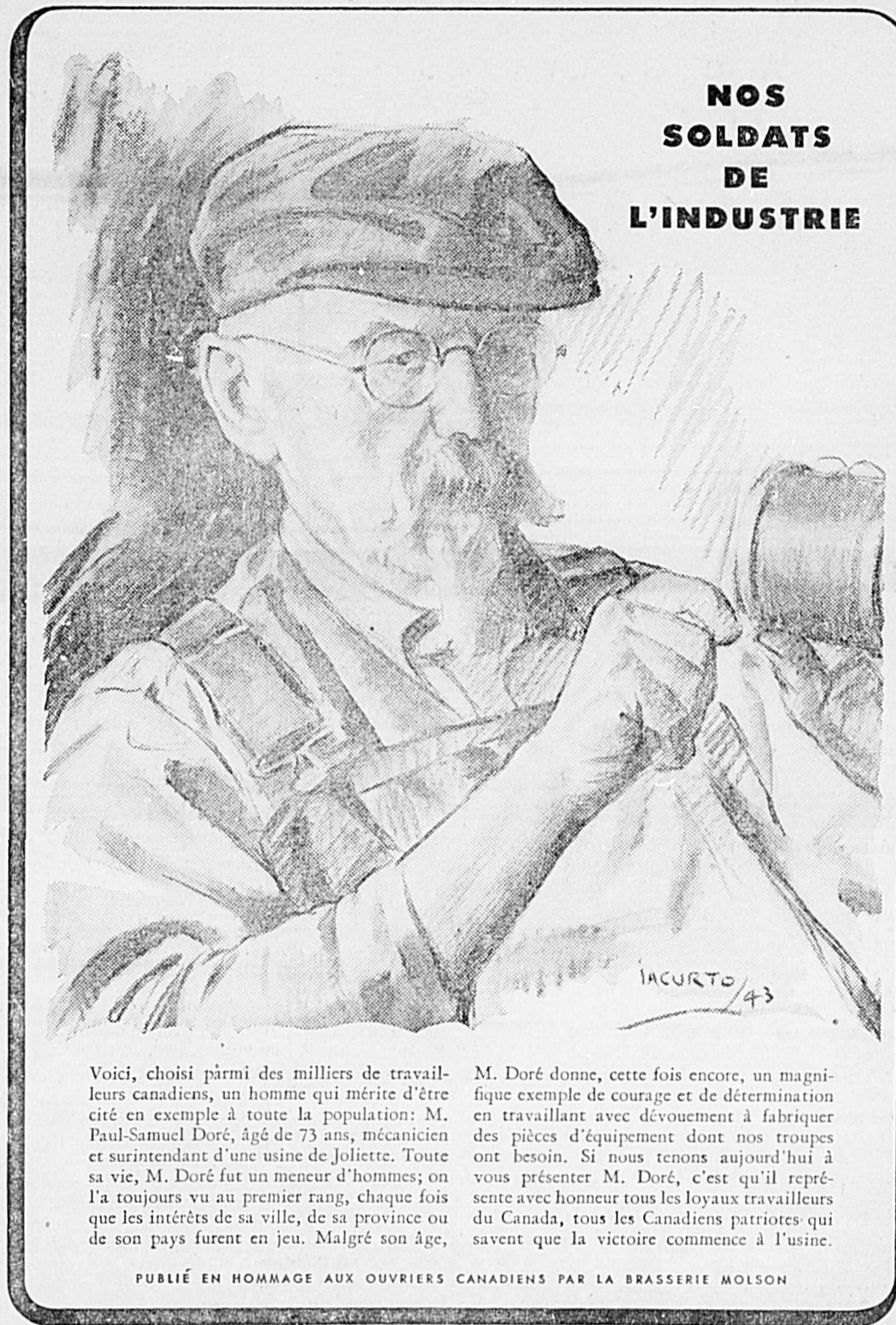
Les seigneurs firent don de leurs biens aux monastères et aux églises et les serfs abandonnèrent les champs pour se livrer à la prière. Dans plusieurs chartes de donation, on lit:

"La fin du monde approchant et sa ruine imminente, etc. . ."

Les résultats de ce détachement général des travaux de la terre ne tardèrent pas à se faire sentir. Une affreuse famine s'abattit sur l'Univers chrétien pendant cinq ans et le peuple en fut réduit à dévorer de la chair humaine.

En 1186, les astrologues effrayèrent l'Europe en annonçant une conjonction de toutes les planètes, laquelle devait causer des ravages extraordinaires — et même la fin du monde.

En 1198, on fit encore courir le bruit de la fin du monde, et cette fois ce n'était pas des phénomènes célestes qu'elle devait arriver. On



NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Voici, choisi parmi des milliers de travailleurs canadiens, un homme qui mérite d'être cité en exemple à toute la population: M. Paul-Samuel Doré, âgé de 73 ans, mécanicien et surintendant d'une usine de Joliette. Toute sa vie, M. Doré fut un meneur d'hommes; on l'a toujours vu au premier rang, chaque fois que les intérêts de sa ville, de sa province ou de son pays furent en jeu. Malgré son âge,

M. Doré donne, cette fois encore, un magnifique exemple de courage et de détermination en travaillant avec dévouement à fabriquer des pièces d'équipement dont nos troupes ont besoin. Si nous tenons aujourd'hui à vous présenter M. Doré, c'est qu'il représente avec honneur tous les loyaux travailleurs du Canada, tous les Canadiens patriotes qui savent que la victoire commence à l'usine.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON



proclama et simplement la naissance de l'antéchrist à Babylone!"

Arnaud de Villeneuve, alchimiste mort en 1313, annonça la "grande fin", pour 1333; sous Charles VI, en 1406, une éclipse de soleil fut l'objet d'une telle panique, que Juvénal des Ursins l'a consignée en ces termes:

"C'était grande pitié de voir le peuple se retirer dans les églises, et croyait-on que le monde dut faillir".

Saint Vincent Ferrier a prophétisé la fin du monde pour dans trois siècles.

Il donna au monde autant d'années qu'il y avait de versets dans le psalme 2, 537 environ. . . et il prit pour base de son calcul la naissance de Jésus-Christ.

Ils sont nombreux ceux qui ont prédit la fin de notre misérable globe et de les citer tous, la place nous ferait défaut.

Au XVIe siècle, c'est Jean Nauni, dans son livre "De futuris christianctum triumphis ou turcos et saracenos"; au XVIIe, c'est Nostradamus et Mathieu Laensberg; c'est l'astrologue Stoffer, un Allemand, qui annonça pour le 20 février 1524, un déluge universel.

Mais tous ces gens-là ont clairement démontré qu'ils ne connaissent rien à l'affaire.

C'est à la fin du siècle actuel que la grande catastro-

phe doit survenir. Leur vue bornée s'est arrêtée en chemin.

Ce qui prouve très sérieusement la fin rapide, la fin prochaine de ce monde railleur, sceptique, incroyant et bête, ce n'est pas difficile à deviner.

C'est d'abord la création de ces monstrueuses ligues néomalthusiennes qui détruisent la famille.

Les fabricants d'alcool frelatés qui détruisent la santé. Les massacres en masse dans certains pays.

Les guerres qui s'allument. Les futilités, les inquisitions, les despotismes!

Allez, la fin du monde est proche. . . Aveugle, qui ne la voit pas venir. . .

J. A. B.

Des miniatures de bon nombre d'avions fabriqués au Canada en montre à Ottawa

Si vous désirez connaître l'industrie canadienne de l'aéronautique qui possède des usines dans tout le pays, il n'y a qu'à rendre visite au Musée National de Guerre, sis à 350 rue Sussex, Ottawa. Vous verrez là bon nombre de modèles de ces avions que les

ouvriers canadiens fabriquent pour la guerre. Ces miniatures sont exposées en face de la grande porte d'entrée. Bien qu'on ne voyage pas comme autrefois, on ne désire pas moins le faire plus que jamais. Dans les années d'après-guerre, ce sera la principale attraction de tous les visiteurs de la capitale canadienne.

Ces modèles ont été remis en dons au musée par chacune des usines qui ont mis la même habileté et le même soin à les fabriquer que pour construire ces avions qui mènent tous les jours la guerre contre l'ennemi partout où celui-ci se trouve. Ils sont enfermés dans un cabinet de verre qui permet aux visiteurs de les examiner à loisir.

Le Musée de Guerre du Canada, qui renferme nombre de modèles d'engins employés dans cette guerre ainsi que dans les précédentes, est sous la direction d'une commission formée de représentants de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation et des archives du Dominion. Le président est le major Gustave et le secrétaire, le major H. A. Reiffenstein.

Lorsque vous êtes en visite à Ottawa, ne manquez pas de vous rendre au Musée de Guerre qui se propose d'ajouter de nombreux modèles à sa collection.



Le sérum sanguin fourni par la Croix-Rouge canadienne a sauvé la vie de milliers de combattants sur les champs de bataille. On voit ici un blessé recevant une transfusion sanguine pendant que le chirurgien examine sa jambe fracturée.

"Tout le monde donne à LA CROIX-ROUGE!"

"Et, crois-moi, je donnerai moi aussi. J'ai été soigné par ses gardes-malades. J'ai connu des copains qui ont été arrachés à la mort, sur les champs de bataille, grâce au sérum sanguin de la Croix-Rouge. J'ai causé avec des prisonniers de guerre qui seraient morts de faim sans les colis de vivres de la

Croix-Rouge. Certain que je donnerai. Je suis sûr qu'il n'y aura pas un Canadien qui ne voudra faire sa part pour soutenir cette oeuvre humanitaire".

C'est évidemment en temps de guerre que l'oeuvre de la Croix-Rouge est le plus considérable. Elle doit assumer aujourd'hui la plus lourde tâche qui lui ait jamais été imposée, et les besoins vont grandissant. Elle compte sur vous. Fournissez-lui les moyens de remplir ses hautes fonctions humanitaires. Toute contribution compte. N'attendez pas qu'on vous sollicite. Faites parvenir votre souscription à l'adresse indiquée ci-dessous. Soyez généreux.

Services de la CROIX-ROUGE

- Gardes-malades
- Volontaires
- Cliniques des donneurs de sang
- Colis aux prisonniers de guerre
- Ambulances
- Instruments de chirurgie
- Médicaments
- Service de renseignements pour les prisonniers
- Secours aux soldats
- Secours aux équipages de la marine marchande
- Secours aux sinistrés
- Service de renseignements pour les civils
- Instruction des volontaires
- Vivres aux Alliés
- Secours aux civils
- Équipement mobile

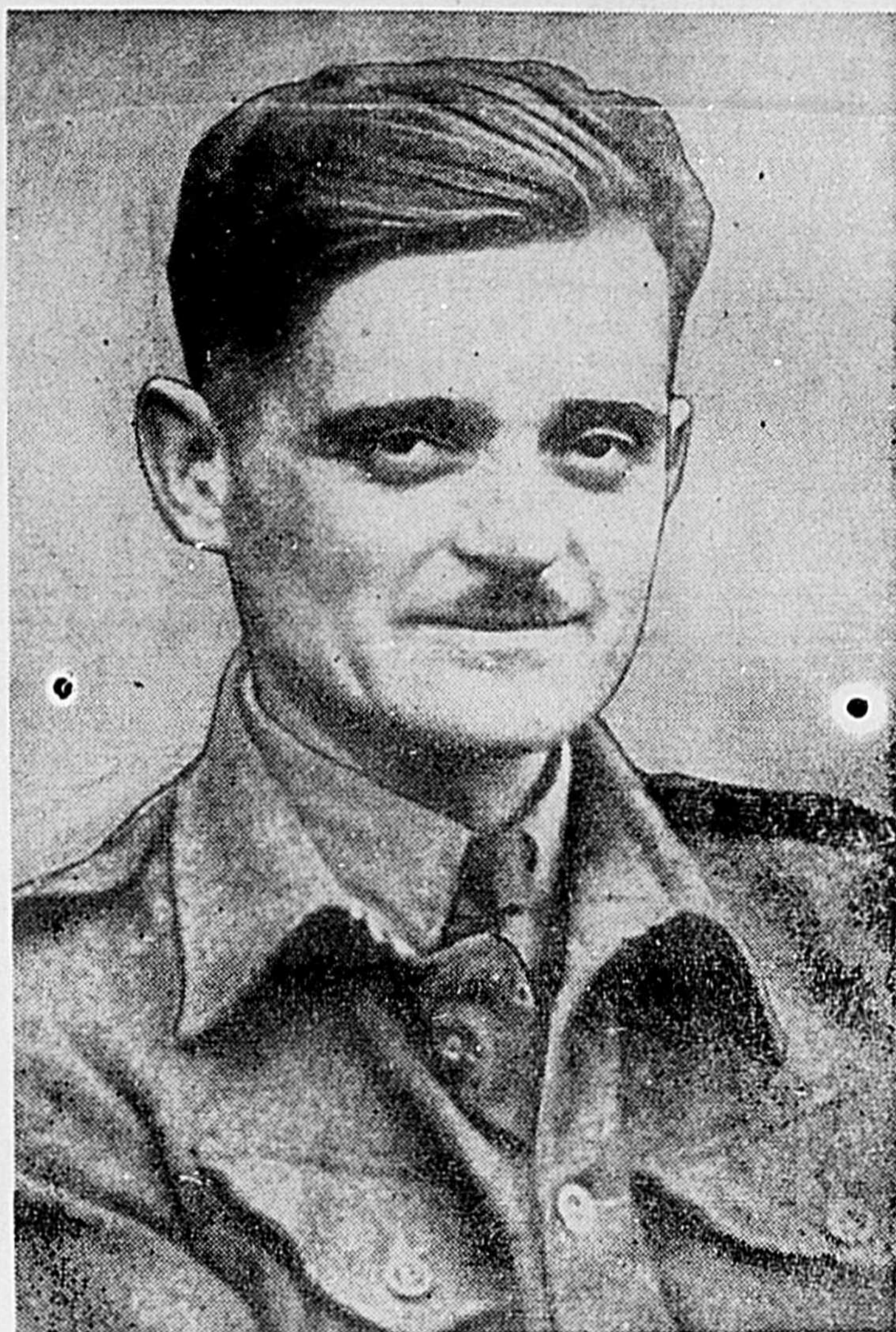
LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

Les besoins vont grandissant . . . DONNONS!

Comité de Shawinigan Falls: M. J. U. Courteau, Secrétaire, Téléphone: 2225

LA CROIX-ROUGE
a besoin de
\$10,000,000
immédiatement
Objectif provincial:
\$2,250,000

LE HEROS DU JOUR



Le major Paul Triquet, 35 ans, de Cabano, comté de Témiscouata (Qué.), dont on a annoncé ces jours derniers qu'il avait mérité la plus haute décoration de l'Europe britannique, la Victoria Cross (V.C.), pour action d'éclat à la bataille d'Ortona, en Italie, au milieu du mois de décembre dernier. Il est le fils du major F.-Georges Triquet, 63 ans, des Fusiliers du St-Laurent, qui vint s'établir de France au Canada il y a une trentaine d'années et qui fit la dernière guerre dans l'armée française. Le grand-père et l'arrière-grand-père du héros d'Ortona s'illustrèrent aussi sur les champs de bataille dans l'armée française. Le major Triquet, V.C., est le deuxième Canadien à recevoir cette décoration durant la guerre actuelle et le troisième membre du Royal 22e Régiment à mériter cet honneur, les deux autres ayant été décorés à titre posthume au cours de l'autre guerre.

res et de propagande politique ont été organisées. Le travail des infirmières chinoises a été remarquable.

De plus, les femmes chinoises ont entrepris d'enseigner au peuple à lire et à écrire et propagent les doctrines de la démocratie.

On a appris récemment à Chungking, la capitale actuelle de la Chine libre, que beaucoup de jeunes filles des universités de Chengtu et autres villes de la province de Szechwan, ont adressé une demande aux autorités militaires pour se joindre à l'armée. Jusqu'à présent, plus de trois mille étudiants des deux sexes dans le Szechwan se sont engagés comme volontaires. Ce mouvement que l'on note dans toutes les parties du pays, montre les nouvelles tendances qui se développent chez le peuple de Chine, et indique que les étudiants veulent prendre part à la phase finale de la guerre qui, pensent-ils, n'est pas très éloignée.

Les miracles de la Sainte Robe à Trèves

Dans la cathédrale de Trèves se trouve la robe sans couture du Christ, que les soldats tirent au sort après le crucifiement. Une exposition eut lieu en 1891. D'innombrables pèlerins affluèrent dans la ville pour y vénérer les saintes Reliques de Notre-Seigneur, et il y eut de grands miracles dont l'évêque de Trèves, Mgr Kirum, a fait le récit dans une brochure. Entre autres guérisons subites, il relate celle d'un enfant de quatre ans, aveugle et paralysé. Le père de l'enfant, un pauvre mineur, raconte ainsi sa guérison: "Pendant notre voyage à Trèves, je priais le bon Dieu, ou de rendre la santé à mon enfant, ou de le prendre pour son beau paradis. Lorsque je m'approchai de la sainte Robe et que l'évêque fit toucher la relique à l'enfant paralysé, celui-ci poussa un cri. Je pensai tout de suite que le bon Dieu l'avait guéri, et c'était vrai. Etant sorti de la cathédrale, je lui donnai quelques friandises, et aussitôt il les porta à sa bouche avec la main autrefois paralysée. De même il avait recouvré la vue, il discernait ce que je lui présentais. En un mot il avait retrouvé la santé". Le célèbre poète danois Jean Jorgensen, qui fut témoin de ce miracle, ne revenait pas de son étonnement; il reconnut, à ce qu'il écrivit lui-même, que le bras de Dieu était là, et se convertit au catholicisme. La sainte Robe fut rapportée en 326 de Jérusalem par sainte Hélène, mère de Constantin-le-Grand, et remise à la garde de l'église de Trèves. Pendant l'invasion des Barbares, la sainte Robe fut tenue cachée et plus tard oubliée. Lors de la restauration de la cathédrale, en l'an 1196, on la retrouva murée dans un autel, et en 1512, elle fut exposée pour la première fois à la vénération des fidèles par ordre de l'empereur Maximilien II. Depuis, le pape en ordonna l'exposition tous les sept ans, mais ce fut impossible à cause des guerres qui survinrent. Pendant les guerres de la révolution et de l'Empire, la sainte Robe fut successivement transférée en des lieux plus sûrs, à la forteresse d'Enchenbrestein, près de



CASSE LA TOUX



UN HOPITAL AUSTRALIEN EN NOUVELLE-GUINEE
Groupe d'infirmières australiennes affectées à un hôpital général de la Nouvelle-Guinée. De gauche à droite, les infirmières E. McElnea, M. Conroy, E. Baxter.

LE TABAC
À CIGARETTES
VOGUE
donne pleine valeur
à ceux qui font leurs rouleuses
Achetez le contenant d'une 1/2 livre... il est économique

Les femmes chinoises ont donné au monde l'exemple du courage

Une armée composée de jeunes filles existait en Chine avant que le Canada ait formé le CWAC. Le travail des infirmières chinoises a été remarquable. Les jeunes diplômées d'université veulent se joindre à l'armée.

Que de femmes chinoises, encore jeunes lorsqu'éclata la guerre sino-japonaise font maintenant partie des bandes de guerillans, attirant les soldats japonais vers les endroits où les troupes chinoises les attendent en embuscade!

Dès le début des hostilités, en 1937, les femmes chinoises revêtirent l'armure de leur pays et partirent en guerre avec les hommes. Sous la direction de la première dame de Chine, Madame Chiang Kai-Shek, les activités féminines furent organisées, les femmes furent groupées en une association. Les membres de ce mouvement étaient chargées de l'évacuation de quelque mille femmes de Hankow lorsque l'attaque japonaise sur cette ville fut imminente. Leur travail ne s'arrêta

pas là. Elles se chargèrent ensuite de trouver de l'emploi pour ces trente mille femmes.

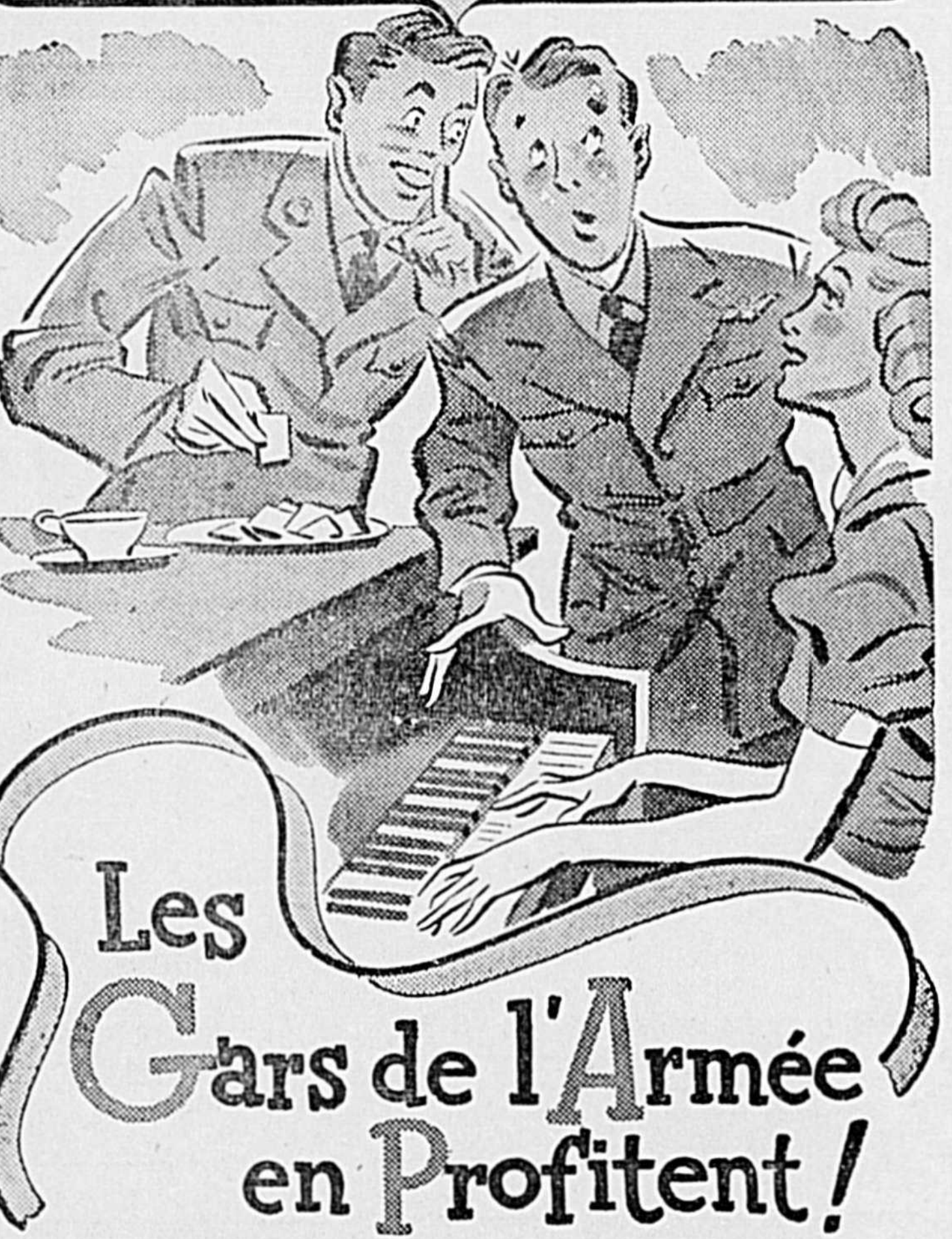
Longtemps avant que le Canada ait organisé le Corps féminin de l'Armée canadienne, la Chine comptait une armée féminine. La plus fameuse fut l'armée des jeunes filles des provinces de wangs. Deux mille de ces jeunes filles subirent un examen rigoureux avant d'être admises dans l'armée. Durant les jours de retraite, elles travaillèrent à maintenir les communications et à évacuer les civils. Plus tard, quand les troupes japonaises regagnèrent le terrain perdu, elles aidèrent les réfugiés à regagner leur domicile. Elles enseignaient aux gens les rudiments de la défense passive, comment construire des abris près de leurs maisons, comment laver et coudre pour les soldats. Une autre armée semblable fut plus tard organisée dans la province du Honan.

Quoique beaucoup de femmes chinoises se soient battues à la ligne de feu, leur travail consiste surtout à assister les unités d'hommes. Le comité, sous la direction de Madame Chiang Kai-Shek, entraîne les jeunes filles pour le travail à accomplir sur le terrain de la guerre. Le cours fini, ces femmes s'en vont à la ligne de feu et quelquefois même derrière les lignes ennemies, où leur travail consiste à mobiliser les femmes des villages pour service actif et à effectuer la coordination entre l'armée et le peuple.

Dès les premiers jours de la guerre, des unités d'infirmières

GRATTEZ
Soyez vite à l'œuvre
Prescription D.D.D.

Recevez chez vous les HOMMES et les FEMMES des SERVICES ARMÉS



Les Gars de l'Armée en Profitent!

VOUS pouvez être certain que les gars savent que les Christie's Premium Sodas sont excellents! C'est pour leur saveur et leur croustillance que ces crackers sont si recherchés par tout le monde. Les Christie's Premium Sodas sont faciles à garder sur votre étagère—et ils sont prêts à servir immédiatement avec de la soupe, du fromage ou des confitures—avec des breuvages chauds ou froids.

Biscuits Christie's
Un plat savoureux pour un lunch ou un petit souper
PETITS PATÉS DE FOIE

1 livre de foie	1 cuillerée à thé de sel
1 tasse d'eau	1/2 cuillerée à thé de poivre
2 petits oignons	cuillerées à soupe de feuilles de céleri hachées
1 tasse de bouillon de foie	2 cuillerées à soupe de piment vert haché
1 tasse de chapelure fine de Christie's PREMIUM SODA CRACKERS	1 cuil à soupe de jus de citron
1 oeuf, battu	

Mettez le foie dans l'eau dans une casserole peu profonde. Couvrez et laissez mijoter cinq minutes à feu doux. Egouttez l'eau et conservez-en 1/2 tasse comme bouillon. Hachez le foie et les oignons. Versez le bouillon sur la chapelure de Christie's PREMIUM SODA CRACKERS et ajoutez cela au foie haché avec les autres ingrédients. Mélangez bien. Formez de petits pâtés que vous faites rissoler dans de la graisse chaude. Recette pour 8 pâtés.

DONNEZ GÉNÉREUSEMENT À LA CROIX-ROUGE

MÉNAGEZ VOS YEUX
POUR LES TRAVAUX DE GUERRE
achetez des AMPOULES EDISON MAZDA
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO.

Coblence, à Cologne, Bamberg, Augsburg et jusqu'en Bohême.

Comité Canada-France

Ce groupement recueille des dons en espèces et en nature pour venir en aide à la population civile de la France

Avec autant d'élan et de spontanéité qu'il a mis à libérer les peuples asservis, le Canada s'emploiera bientôt à soulager les populations civiles de l'Europe affamée. Partout où il aura combattu renaitra la vie avec la liberté. Les espoirs sans nombre qu'il aura fait lever ne seront pas étouffés par la famine, la maladie, l'action glorieuse de ses soldats s'ajoutera l'action bienfaisante de ses civils. C'est le pays entier qui ouvrira donc les voies à la justice et à l'amour.

Plusieurs nations ont déjà bénéficié de nos largesses. Mais que sont les besoins satisfaits à côté de ceux qu'il reste à satisfaire et auxquels personne ne peut penser sans en être bouleversé? C'est tout un monde qu'il faut réhabiliter physiquement. Un monde en proie à la faim, aux épidémies, menacé presque d'extinction. Y porter secours est plus qu'un devoir de charité, c'est une assurance de protection pour cette part de l'humanité qui a su garder sa vitalité. Le Canada en est et, pour cette raison, ne peut rester sourd à l'appel de détresse qui s'élève de partout.

Afin de soulager cette misère d'une manière ordonnée, pratique et fructueuse, le gouvernement fédéral a autorisé la constitution d'un Comité national dont l'activité s'étendra à toutes les nations souffrantes. Parmi elles sera, bien entendu, la France. Ce n'est pas d'ailleurs d'aujourd'hui que l'on se préoccupe chez nous du sort du peuple français. Encore qu'on n'en ait guère parlé, il existe depuis longtemps un Comité Canada-France dont l'objet est de recueillir des dons en espèces et en nature de quelque genre qu'ils soient. Ces dons seront distribués en France, dès que les circonstances le permettront, par les soins de la Croix-Rouge. Tous les groupements français, indépendamment desquels il fonctionne, se sont empressés d'y accorder leur plus entière confiance. Nous sommes certains qu'il n'en sera pas autrement de nos compatriotes. Ceux qu'inquiète l'avenir de la nation française apprendront donc avec joie que Canada-France se mettra prochainement à l'oeuvre. La réponse qu'il recevra n'en peut être qu'une enthousiaste et généreuse.

Personnel

Mlles Ruth Guillemette et Solange Bourassa ont donné un "shower" au Cascade Inn à l'occasion du prochain mariage de Mlle Aline Lemay à M. Geo. Archambault, de Montréal.

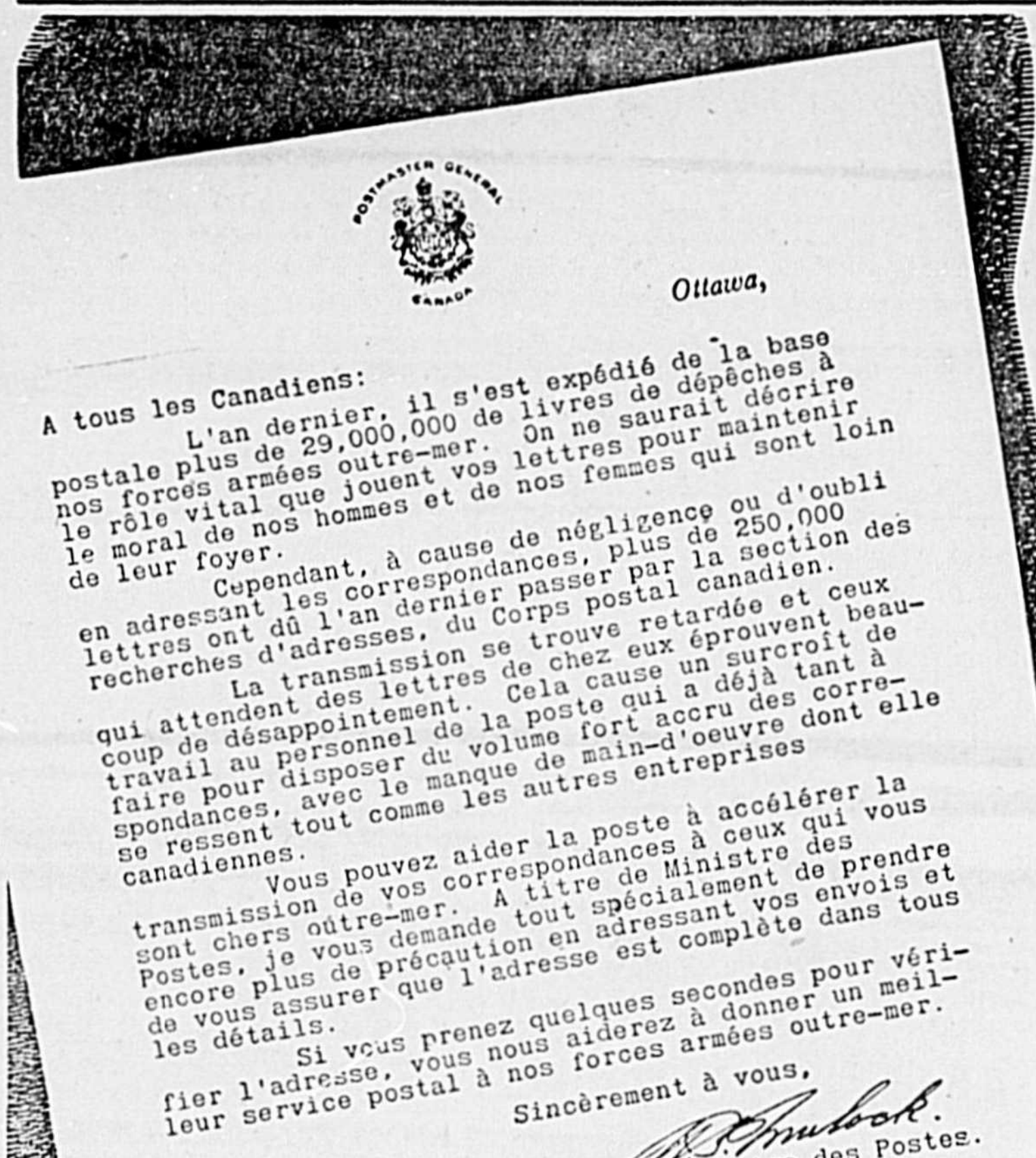
M. et Mme J. H. Ladouceur sont partis ces jours derniers pour un séjour de quelques semaines en Floride.

M. Fred Graham est de retour d'un voyage d'affaires à Victoriaville.

M. et Mme Roger DeBlois, de Québec, étaient en notre ville ces jours derniers à l'occasion de la mort de M. Alex. Bureau, père de Mme DeBlois.

Le Dr Bertrand Bellemare est

UN MESSAGE DU MINISTRE DES POSTES



A tous les Canadiens:
L'an dernier, il s'est expédié de la base postale plus de 29,000,000 de lettres de dépêches à nos forces armées outre-mer. On ne saurait décrire le rôle vital que jouent vos lettres pour maintenir le moral de nos hommes et de nos femmes qui sont loin de leur foyer.
Cependant, à cause de négligence ou d'oubli en adressant les correspondances, plus de 250,000 lettres ont dû l'an dernier passer par la section des recherches d'adresses, du Corps postal canadien.
La transmission se trouve retardée et ceux qui attendent des lettres de chez eux éprouvent beaucoup de désappointement. Cela cause un surcroît de travail au personnel de la poste qui a déjà tant à faire pour disposer du volume fort accru des correspondances avec le manque de main-d'oeuvre dont elle se ressent tout comme les autres entreprises canadiennes.
Vous pouvez aider la poste à accélérer la transmission de vos correspondances à ceux qui vous sont chers outre-mer. À titre de Ministre des Postes, je vous demande tout spécialement de prendre encore plus de précaution en adressant vos envois et de vous assurer que l'adresse est complète dans tous les détails.
Si vous prenez quelques secondes pour vérifier l'adresse, vous nous aiderez à donner un meilleur service postal à nos forces armées outre-mer.
Sincèrement à vous,
W. P. Mulock, Ministre des Postes.

3 PRÉCAUTIONS À PRENDRE

1. Assurez-vous que l'adresse est claire et exacte.
2. Inscrivez votre propre adresse à l'angle gauche supérieur de l'enveloppe.
3. Affranchissez correctement et mettez à la poste aussi de bonne heure que possible.

MINISTÈRE DES POSTES

Publié avec l'autorisation de l'Hon. W. P. Mulock, C.R., député, Ministre des Postes

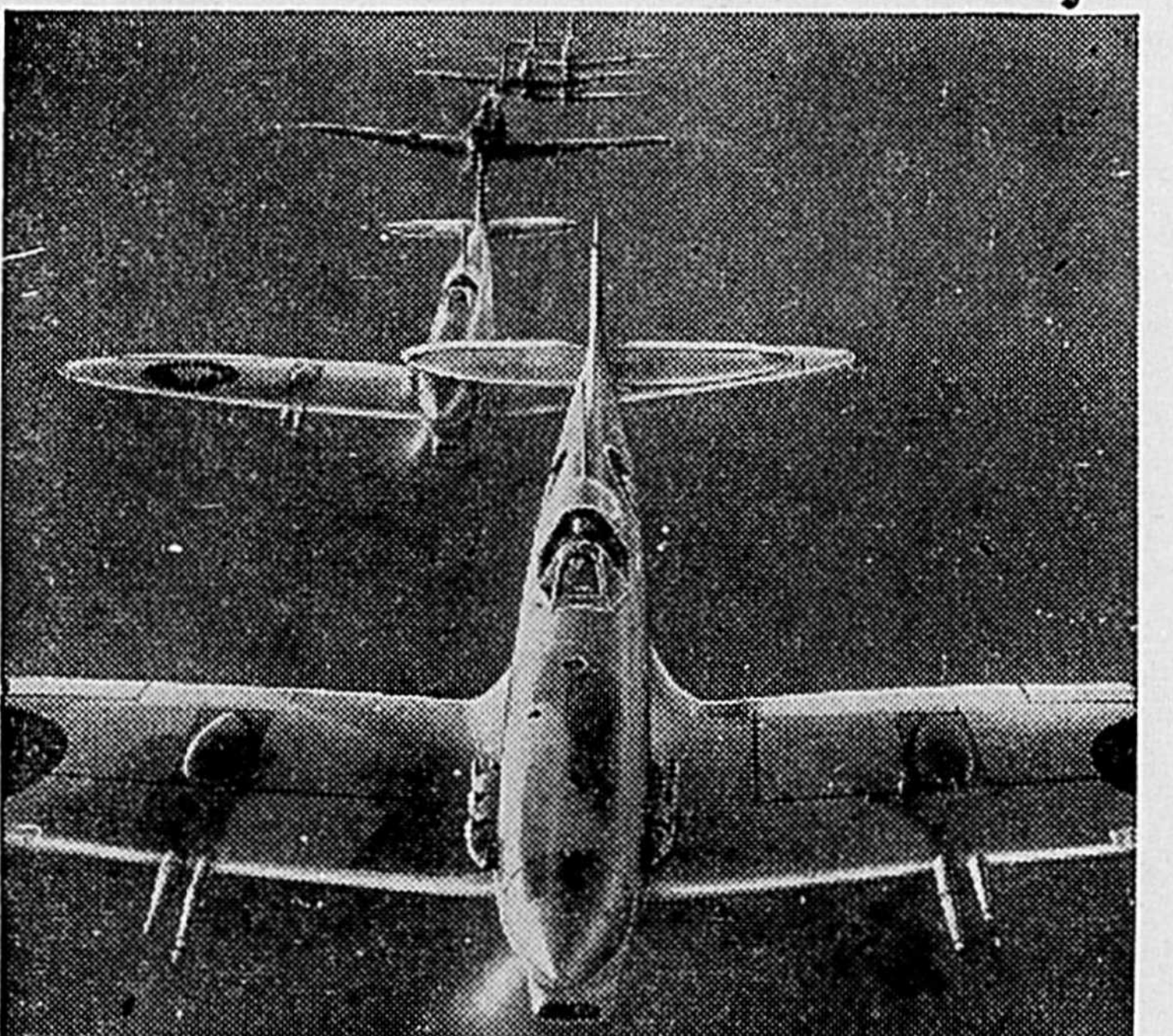
arrivé en notre ville, où il occupera une position comme assistant du Dr George Smith à l'Unité Sanitaire.

M. Joseph Chartier, de St-Narcisse, était en notre ville ces jours derniers.

M. E. I. Denoncourt, des Trois-Rivières, était à Shawinigan lundi.

M. W. R. MacLeay, de Grand-Mère, était en notre ville mardi.

LES BOMBARDIERS SPITFIRE DE L'AVIATION SUD-AFRICAINE SUR LE FRONT DE LA RIVIERE SANGRO



Pendant l'assaut victorieux de la 8e Armée contre la barrière Sangro, l'aviation alliée a puissamment contribué à réduire les défenses ennemies le long de la crête qui domine la rivière. Les Baltimore de l'aviation britannique, les Boston de l'aviation américaine, les Baltimore, les Boston et les Spitfire de l'aviation sud-africaine ont attaqué des emplacements d'artillerie et de mortiers, et des dépôts de munitions. Ils ont soumis les routes et les voies ferrées à un bombardement constant.

Cette photo montre des bombardiers Spitfire partant pour bombarder des positions ennemies sur le front de la rivière Sangro. Ils sont à quelques milles de leur cible.

ANGLAIS

CONVERSATION — GRAMMAIRE CORRESPONDANCE

Méthode pratique et facile

Cours spéciaux pour adultes et Cours spéciaux pour écoliers

Classe du jour — Classe du soir

84, 7ième rue — Tél. 3552